

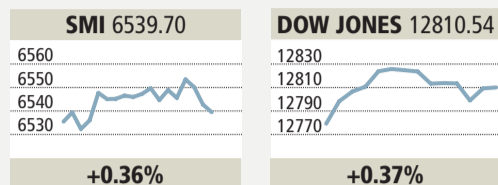
# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

## ÉLECTIONS CANADIENNES TRÈS ATTENDUES Le Parlement menace de basculer à gauche

PAGE 22

JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



L'AVENIR DU GROUPE LOGITECH

### Les scénarios OPA sont de retour

PAGE 5

TRADING DE MACHINES-OUTILS À BIENNE  
L'opérateur jauge le marché

PAGE 7

ENTRETIEN AVEC LE CEO DE SWISSMETAL  
Fin des enchaînements négatifs

PAGE 7

NORINVEST (CRAMER & CIE ET BPG)  
Le groupe réduit ses pertes

PAGE 3

LE GROUPE UBS TABLE SUR LE BRÉSIL  
300 recrutements programmés

PAGE 4

UN DEMI-MILLIARD À PROVISIONNER  
La mauvaise nouvelle d'Actelion

PAGE 24

LE MONDE TRIPOLAIRE SELON ABB  
L'autarcie stratégique s'impose

PAGE 7

PRODUITS STRUCTURÉS  
Le rendez-vous du lundi

PAGE 12

### Valeurs de niche bien protégées



ALEXIS VERNES. Le représentant de la deuxième génération gère les portefeuilles actions de Vernes & Associés.

Les temps de volatilité offrent le plus d'opportunités sur les marchés actions. Alexis Vernes, gérant de portefeuille dans la société d'investissement Vernes & Associés défend une stratégie réactive basée sur une approche conservatrice. Il travaille depuis 2006 dans cette entreprise créée par son père, Cyrille Vernes en 1982. Le gérant a en particulier des propos ancrés sur l'importance d'un positionnement aux risques contrôlés, principalement axés sur des titres industriels de niche à forte barrière d'entrée. Plus connue pour la création de Vega Value Fund en 2006, la société d'investissement privé mise sur un effort de transparence et de pédagogie pour séduire sa clientèle. Le fonds maison permet notamment de placer une partie des actifs sans risque de perte ou en déterminant un niveau acceptable fixé à l'avance. La performance additionnelle provient alors de la part investie en actions, soit directement ou via d'autres fonds. Malgré le récent rebond des marchés, Vernes & Associés reste d'ailleurs extrêmement prudente sur les titres bancaires. Selon Alexis Vernes ce secteur demeure très opaque en termes de valorisations, puisqu'elles reposent sur des intangibles. Une réticence «structurelle», qui se trouve entre autres renforcée par l'actualité. Selon les derniers chiffres communiqués en 2009, Vernes gère des fonds pour une centaine de clients. PAGE 4

## Force d'attraction décuplée sur les fonds de placement

LUXEMBOURG. Pourquoi les opérateurs suisses commencent à regrouper leurs équipes dans le Grand-Duché.

LEVI-SERGIO MUTEMBA

De la simple domiciliation de fonds à la gestion avec localisation d'équipes. Les gestionnaires d'actifs basés en Suisse affichent une tendance forte à domicilier leurs fonds de placement UCITS au Luxembourg.

La société de fonds de fonds suisse Altin a confirmé mercredi l'étude de différentes possibilités pour réduire sa décote, notamment via la transformation de la société en Si-

cav de droit luxembourgeois. Durant le mois de mars, parmi les fonds approuvés par la Finma pour la distribution en Suisse et/ou à partir de la Suisse, la grande majorité était enregistrée au Luxembourg: les fonds des sociétés genevoises Carnegie Fund Services, Banque Genevoise de Gestion, Banque Cramer & Cie; de même que les filiales zurichoises de BNP Paribas Securities Services, de RBC Dexia Investor Services Bank, de First Independent

Fund Services, ou encore les sociétés zurichoises Swiss Rock Asset Management et Vontobel Fonds Services, pour ne citer que ceux-là. Les opérateurs européens ne sont pas en reste.

La semaine dernière, Raiffeisen Capital Management, basé en Autriche, expliquait les raisons qui l'avaient conduit à y enregistrer une Sicav. Bien que l'établissement physique de sociétés de gestion ne représente pas encore une tendance lourde, Mirabaud a fait

part la semaine dernière d'une stratégie qui pourrait s'étendre: la création de Mirabaud Asset Management (MAM) au Luxembourg, soit la première société de gestion physiquement établie dans le Grand-Duché et conforme à UCITS IV. L'objectif est de rationaliser les tâches liées à l'administration, la gestion et la distribution des fonds. Autrement dit, bénéficiaire, entre autres, du passeport «société de gestion» de la directive UCITS IV. PAGE 3

### LES ACTIVITÉS DE NÉGOCE À GENÈVE

## Déclin sensible de la fiscalité spécifique

L'importance du facteur fiscal dans le succès de ce pôle en forte croissance tend à diminuer.

Les experts en négoce de la place genevoise sont les premiers à signaler l'importance historique de Genève dans le financement du commerce des matières premières depuis la seconde guerre mondiale. Comme pour mieux signaler que le succès de la place de négoce genevoise ne tient pas qu'à des considérations fiscales. Même si toutes les sociétés de négoce, sans exception, bénéficient aujourd'hui du statut de société auxiliaire qui leur permet d'exonérer jusqu'à 95% l'imposition sur

leur bénéfices, une multitude d'autres facteurs expliquent le leadership genevois dans le secteur. La stabilité politique, la prévisibilité du système légal et la qualité de vie sont tout autant plébiscitées. L'attractivité fiscale a été déterminante sur le plan international mais Genève a su, par la présence d'acteurs historiques, consolider sa place au niveau national. La concentration des acteurs du négoce de pétrole et de céréales est aujourd'hui tel que les questions fiscales sont relayées au second plan. L'émulation de la place crée des opportunités d'affaires inégalables que même les négociations en cours avec l'UE sur le différend fiscal ne parviendront à menacer.

PAGE 3

### APRÈS LA CRISE DE L'EURO

## L'idéologie dont personne n'a besoin

Quel modèle de l'Union européenne (UE) prévaudra à l'avenir? Certains commentateurs estiment que la crise de l'euro signifie l'échec de l'idéologie centralisatrice de l'après-guerre et pourrait redonner un nouvel élan à un espace de libre-échange où la responsabilité et la compétitivité des différentes nations seraient restaurées. D'autres craignent au contraire une nouvelle vague de centralisation aboutissant à une union de transferts au détriment des États les mieux gérés. L'un des intellectuels libéraux les plus engagés contre le sauvetage de l'euro en Allemagne, le professeur Norbert Geng redoute plutôt la seconde variante. Dans un entretien avec L'Agefi lors d'un passage ré-



NORBERT GENG. Des accords de libre-échange suffiraient largement.

cent en Suisse, il relève pourtant la faiblesse de la justification économique de l'UE: à terme, l'institutionnalisation croissante pourrait même représenter une menace pour la prospérité de l'Europe. La Suisse, elle, devrait mieux promouvoir les avantages de son système décentralisé. PAGE 8

ÉDITORIAL NICOLETTE DE JONCAIRE

## Les logiciels suisses s'imposent

La Journée des Solutions bancaires, tenue récemment à Genève, le démontre clairement: le marché suisse des logiciels bancaires a muri. Largement en faveur des entreprises locales. Nombre de sociétés, encore expérimentales il y a moins de dix ans, sont aujourd'hui des acteurs confirmés et 100% suisses. Avaloq, Ambit, Finnova, DeltaConcept, MIT, Viveo, Datasphère, Sterci, ces inconnus d'hier, aujourd'hui bien implantés, acquièrent une envergure internationale. Europe et Asie sont les périmètres de développement privilégiés de ces prestataires en pleine expansion. Le Swiss made fonctionne aussi comme argument de vente.

Trois progiciels cœurs ont atteint des tailles critiques. Avaloq, né il y a dix ans et longtemps considéré comme une boîte à outils complexe, est maintenant une solution établie, installée dans

des banques de premier plan et sur plusieurs places européennes et asiatiques. La société annonce son implantation à Londres. Ambit Private Banking, développé par des Genevois et repris par Sungard, intègre core business, portfolio management et CRM. Le progiciel sert des établissements financiers aussi fameux que HSBC ou Commerzbank. Finnova s'est imposé auprès des banques cantonales, a parachevé sa stratégie d'adaptation aux banques de gestion de fortune et cherche à sortir du marché national.

Plus ciblé, DeltaConcept, créateur du logiciel de gestion de portefeuilles Equalizer, s'est intégré à l'éditeur New Access en début d'année pour assurer son assise et gagner en parts de marché à l'international. Autre spécialité de l'arc lémanique, les logiciels de négoce, MIT et Fintrade (élaboré par Viveo Suisse et repris par Brady), se distinguent

parmi les plateformes de Trade Finance. Enfin, Datasphère et Sterci, deux autres sociétés genevoises, ont acquis une renommée internationale dans le domaine du trafic des paiements.

Sans oublier les poids lourds du marché ERI Bancaire et Temenos, sortis depuis dix ans de leur périmètre originel et dont la surface s'étend chaque année. Le dernier mot en matière de perfection et de renommée reste à Triple'A, le top du logiciel de gestion de fortune, acquis en 2010 par Temenos.

Nés sur un marché aux exigences réglementaires lourdes et soutenus par une clientèle qui sait se donner les moyens de ses ambitions, les logiciels bancaires suisses sont porteurs de savoir-faire en matière de gestion de patrimoine et d'ingénierie financière et revendiquent leur origine comme garantie d'excellence. ■



9 771421 948004 18018